LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Carré noir sur fond noir

Par Kader Bakou

En décembre 1915 à Petrograd, Casimir Malevitch exposa un tableau titré *Carré noir sur fond blanc*. C'etait une révolution artistique qui précéda la Révolution socialiste d'Octobre 1917 qui allait interdire l'art abstrait.

Comme son nom l'indique, le tableau représente un carré noir placé au centre d'une toile blanche. À travers ce simple carré noir sur fond blanc, Malevitch veut se libérer de la peinture qui fait référence, qui signifie ou qui représente. Cette œuvre n'est pas porteuse de sens, «elle est» et elle existe tout simplement. Malevitch venait de créer une nouvelle forme de peinture, vide de sens, abstraite et au-delà de toute signification connue jusqu'alors.

En 1918, Casimir Malevitch va peindre encore le tableau *Carré blanc sur fond blanc* (en somme, deux espaces blancs) et fonder le suprématisme. Malevitch a créé ce mouvement pour ne représenter que l'essentiel. Cela passe par trois éléments : la forme, les couleurs et l'espace. Le suprématisme privilégie trois formes : le cercle, la croix et le carré. Malevitch préfère le carré car c'est une forme basique et universelle. Les couleurs, elles, sont primaires et répondent à des exigences : le blanc pour le fond car il fait rappeler l'infini, le noir pour le carré et le rouge pour les autres formes. Concernant l'espace, les suprématistes sont à la recherche d'une quatrième dimension. Cette dimension est créée grâce aux couches de peinture superposées. Mais le suprématisme laisse au spectateur la liberté de la découvrir lui-même. Voilà comment un simple tableau a créé une philosophie et une révolution des idées.

***Carré noir sur fond blanc* a survécu à la Révolution d'Octobre.**

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

APRÈS L'AVANT-PREMIÈRE MONDIALE AU PORTUGAL

Le film *Zeus* projeté à Alger et Béjaïa

L'écrivain et ancien président de la République portugaise Manuel Teixeira Gomes embarqua en quasi-clandestin sur le Zeus. Il n'emporta avec lui aucun papier qui puisse le rattacher à son passé. «J'ouvre dans ma vie une page totalement blanche», dira-t-il. Cette «page, totalement blanche» sera écrite entièrement en Algérie.

L'avant-première officielle en Algérie du long métrage *Zeus*, de Paulo Filipe Monteiro, une coproduction luso-algérienne, a été programmée pour la soirée d'hier, mercredi 15 février 2017, à 19h, à l'opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, en présence du réalisateur, des producteurs algériens et portugais ainsi que de l'équipe artistique et technique.

Le film *Zeus* est l'histoire atypique de l'écrivain et président de la République du Portugal, Manuel Teixeira Gomes, né le 27 mai 1862 à Portimão, au Portugal, et mort le 18 octobre 1941 à Bougie (Béjaïa), en Algérie. Ce grand homme politique a été président du Portugal entre le 5 octobre 1923 et le 11 décembre 1925.

Dans le domaine littéraire, il est considéré comme l'un des meilleurs écrivains portugais dans le style naturaliste. Il est l'auteur d'œuvres comme *Cartas sem Moral Nenhuma* (1904), *Cartas a Columbano* (1932) ou *Maria Adelaide* (1938). En tant qu'indépendant républicain pour l'élection présidentielle de 1923, il avait battu l'ancien président Bernardino Machado. Mais il dut

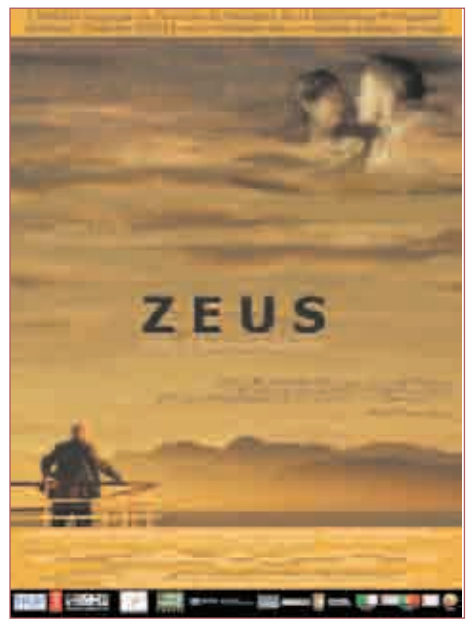

Photo : DR

démissionner deux ans plus tard en raison de la forte campagne de diffamation que le Premier ministre António Maria da Silva dirigeait contre lui. Il a ensuite déménagé à Bougie où il a vécu le reste de sa vie, sans jamais repartir au Portugal, restant toujours opposé au régime fasciste de l'Estado Novo. Déjà à l'époque, il faisait souvent l'éloge de la culture arabo-islamique.

Le film commence durant les années agitées, marquées par la montée du fascisme. Malgré les révoltes fomentées par les militaires et la crise bancaire, le président Gomes réussit à former des gouvernements réformistes. Mais, las des attaques et des intrigues dont il faisait l'objet, il décida de démissionner et de quitter le Portugal à bord du premier bateau en partance de Lisbonne. Ce fut le bateau de marchandise hollandais *Zeus* qui leva l'ancre pour l'Afrique du Nord.

Manuel Teixeira Gomes embraqua en quasi-clandestin. Il n'emporta avec lui aucun papier qui puisse le rattacher à son passé. «J'ouvre dans ma vie une page totalement blanche», dira-t-il. Cette «page, totalement blanche» sera écrite entièrement en Algérie.

«Le film se construit autour d'un triptyque alternant, à la manière d'un puzzle, la vie à Lisbonne en tant que Président, la vie en Algérie, comme un rêve que nous découvrons à la fin être une réalité, et la fiction de Maria Adelaid», lit-on dans le synopsis du film. Les personnages principaux sont joués par l'acteur portugais Sinde Filipe dans le rôle de Manuel Teixeira Gomes et l'acteur algérien Idir Benaïbouche dans celui d'Amokrane.

L'avant-première portugaise du long métrage *Zeus* a eu lieu le 5 janvier 2017 à la cinémathèque de Lisbonne en présence du président de la République du Portugal, M. Macelo Rebelo de Sousa.

L'avant-première algérienne est placée sous l'égide du ministre de la Culture, Azeddine Mihoubi, et organisée par le Centre algérien de développement du cinéma (CADC), Moussa Haddad Prod, en collaboration avec l'opéra d'Alger Boualem-Bessaïh et la Cinémathèque algérienne.

Le film, grâce à la collaboration avec la Cinémathèque algérienne, sera aussi projeté en avant-première à la Cinémathèque de Béjaïa (ville qui a abrité le tournage de ce long métrage de fiction) le vendredi 17 février 2017 à 18h.

La projection sera suivie d'un débat avec le réalisateur et l'équipe du film.

Kader B.

ORAN

11e Festival du conte en mars prochain

Le onzième Festival du conte se tiendra du 13 au 18 mars prochain à Oran, sous le slogan «Si le goual m'était conté», a-t-on appris des organisateurs. Cette édition, qui verra la participation de 25 conteurs, revêtira un caractère maghrébin. Aux côtés de conteurs algériens, deux de Tunisie, un du Maroc et un autre de Mauritanie prendront part, pour la première fois, à ce festival, pour mettre en exergue le patrimoine populaire du Maghreb arabe, a souligné la présidente de l'association de promotion de la lecture Le Petit lecteur.

Ce rendez-vous culturel entrant dans le cadre du projet visant à valoriser et protéger le patrimoine immatériel, financé par le ministère de la Culture et l'Union européenne (UE), accueillera une pléiade de conteurs du Liban, de Syrie, de France, d'Espagne, des Etats-Unis d'Amérique et du Congo, a indiqué la conteuse Djamila Hamitou.

Des artistes de différentes wilayas du pays présenteront un cocktail de contes populaires algériens en langues arabe et amazighe, pour mieux faire connaître le patrimoine national que recèle chaque région.

La nouveauté dans cette édition est la participation de dix jeunes conteurs sélectionnés parmi 24 amateurs à une formation en conte populaire, qui se tiendra du 7 au 12 mars prochain au complexe touristique Les Andalouses, sous la direction de deux conteurs français professionnels, permettant aux jeunes de présenter des spectacles en groupe et en individuel lors de cette manifestation.

Les organisateurs ont prévu des cercles de conte populaire aux établissements scolaires, au parc d'attractions Ibn Badis, aux bibliothèques, aux centres culturels d'Oran, de Sidi-Bel-Abbès, de Mostaganem et de Tlemcen.

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE DANS UN COMMUNIQUÉ :

«L'Algérie prête à apporter son soutien à l'Union des hommes de lettres et écrivains arabes»

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi a exprimé, mardi à Alger, la disposition de l'Algérie à apporter son soutien à l'Union des hommes de lettres et écrivains arabes, indique un communiqué de ce département. «Les Arabes ont conscience du rôle important de l'Algérie, de son apport à la scène culturelle arabe et que les Algériens ont consenti de lourds sacrifices pour que la culture continue de rayonner», a affirmé M. Mihoubi au secrétaire général de l'Union, le poète émirati Habib Youssef Essayegh, qu'il a reçu au siège du ministère de la Culture. La réunion d'Alger s'inscrit dans le cadre d'une démarche «visant à faire de l'Union une passerelle et une force culturelle véritable et efficiente», a estimé M. Mihoubi, ajoutant que la rencontre débattra de questions sensibles en recherchant les moyens de relancer les mécanismes favorisant l'accès de nouveaux membres, à l'instar de l'Arabie Saoudite, selon le même communiqué. Dans ce contexte, M. Habib Essayegh a fait état de l'adhésion du royaume d'Arabie Saoudite à l'Union, en attendant le parachèvement des procédures d'intégration des Qataris et le règlement du problème des deux ligues libyennes en raison du conflit que connaît ce pays. A une question sur les unions de la Syrie, de la Libye et autres dont la possible suspension a été évoquée par certains médias, M. Mihoubi a répondu qu'un appel est lancé aux pays qui connaissent des situations exceptionnelles pour parachever les conditions de leur présence au sein de l'Union arabe.

Abondant dans le même sens, le secrétaire général de l'Union des hommes de lettres et écrivains arabes a réfuté ces rumeurs, assurant que l'Union aspire à créer un espace rassemblant les parties non arabes et qui s'intéressent à la culture arabe. Concernant l'importance des réunions tenues par l'Union des hommes de lettres et écrivains arabes, M. Habib Essayegh a estimé que l'existence de l'Union est tributaire de ces rencontres, estimant que la réunion d'Alger sera «l'une des plus importantes dans l'histoire de cette organisation».

Actucult

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Samedi 18 février à 19h : Lamia Maâdini en concert, avec de la musique andalouse au menu, mais aussi du chaâbi. Entrée: 500 DA

CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES ABANE (12, RUE ABANE-RAMDANE, ALGER)
Jeudi 16 février : A l'occasion de la Journée nationale du martyr, conférence sous le thème : «Abane Ramdane… et la révolution algérienne», présentée par le professeur et écrivain Belaid Abane.
Jusqu'au 21 février : Exposition de tableaux et de livres autour du thème des martyrs.

COUPOLE DU COMPLEXE OLYMPIQUE D'ALGER :
Vendredi 17 février à 20h30 : Well Sound organise une soirée artistique animée par Nawal Zoghbi et Wael Jasser. Prix : 2 000 et 3 000 DA selon les rangs. Billets en vente chaque jour au Centre commercial de Bab Ezzouar, aux restaurants Seven Times de Dély Ibrahim, Opéra, Parenthèse de Chéraga, Paradise de Aïn Allah, shop Sunset d'Alger-Centre et Sensation de Sidi-Yahia.

PALAIS DES RAÏS, BASTION 23 (BAB EL-OUED, ALGER)
Du 16 février au 16 mars : Exposition de peinture de l'artiste Karim Beladjila. Vernissage le jeudi 16 février à partir de 14h.

GALERIE D'ART EL-YASMINE (DÉLY IBRAHIM, ALGER)
Jusqu'au 25 février : Exposition «Errance» de Abderrahmane Aïdoud.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, Bd KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 29 février : Exposition «Rétroplastie» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jeudi 16 février à 19h30 : Pièce théâtrale *La servitude volontaire* avec François Clavier qui jouera seul, dans une mise en scène de Stéphane Verrue.
Le Discours de la servitude volontaire, texte que *La Boëtie* a écrit à 17 ans est sidérant de clarté politique. Réservez vos places à l'adresse : theatrelaservitudevolontaire2017.alger@if-algerie.com

MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)
Du 16 au 19 février à 19h30 : 3es Journées nationales de la chanson chaâbie.
Jeudi 16 février : Concerts de Boualem Talhi et de Kamel Bourdib. Hommage à l'artiste de Koléa Abdelwahab Louda.
Vendredi 17 février : Concerts de Mehdi Abderrahmane (Hadjout), Cherif Saoudi (Koléa) et Djamel Chaïb (Alger).
Samedi 18 février : Concerts de Mohamed Raoui (Boumerdes), Madani Daoudi (Bou Ismaïl) et de Mehdi Tamache.
Dimanche 19 février : Hommage à Aïssou Mohamed (Cherchell). Concerts de Riadh Benrejdal (Koléa) et de Chaou Abdelkader.

GRANDE SALLE DES SPECTACLES AHMED-BEY (CONSTANTINE)
Samedi 18 février à 17h : A l'occasion de la Journée nationale du chahid, opérette *Rihlat houb.*

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 18 février 2017 : Exposition-vente de l'artiste photographe Mizo.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Mardi 31 mars : Exposition de mangas à l'occasion du 10e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.